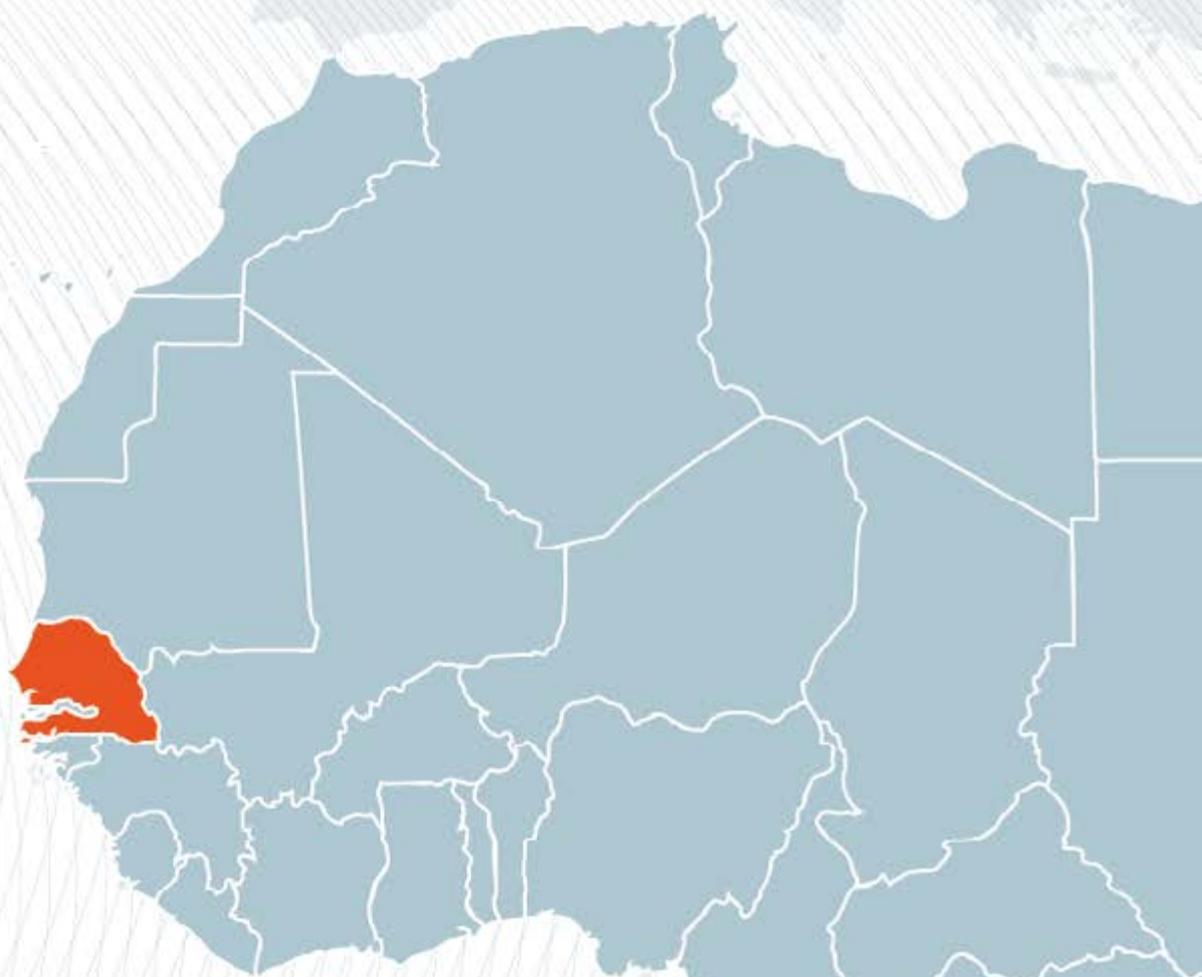


Cartographie des zones de migration et des entreprises rurales soutenues par les migrants sénégalais

Résumé exécutif

16 mars 2015



Mécanisme de
financement pour
l'envoi de fonds



R.M.D.A.
Red Mangrove Development Advisors

Résumé exécutif

Faisant suite à l'atelier organisé à Paris le 5 décembre 2014, le rapport *Cartographie des zones de migration et des entreprises rurales soutenues par les migrants sénégalais* a pour objectif d'analyser et de synthétiser les principales données relatives aux migrations et à l'investissement productif en milieu rural. Il vise ainsi à en quantifier et à qualifier les tendances pour permettre au FIDA et à ses partenaires de mieux cerner le potentiel et les besoins des migrants.

Il a été produit à partir d'une revue de littérature exhaustive et de rencontres avec les parties prenantes au Sénégal et en France de la thématique, qui ont mis à notre disposition des données très utiles pour affiner la compréhension des enjeux.

Cartographie des zones de migration (pages 3 à 22)

Cette section analyse les **grandes tendances migratoires récentes** du Sénégal. Du point de vue des **migrations internes** (pages 3 à 8), il ressort que l'axe Dakar – Diourbel concentre la majorité de l'exode rural, alimenté principalement par les régions limitrophes du centre (Fatick, Kaolack et Louga) et celles plus éloignées de la pointe de Casamance et de Kédougou.

A l'inverse, les ressortissants de la Vallée du Fleuve Sénégal et de Kolda privilégient les **migrations internationales** (pages 8 à 10). Dakar fait également office de ville transit avant une expatriation majoritairement à destination de France, d'Espagne ou d'Italie, bien que les départs pour d'autres pays du continent africain semblent s'accroître.

Les **régions sénégalaises accueillant les plus forts retours** de sénégalais (pages 10 à 13) sont Dakar, Louga, la Vallée du Fleuve Sénégal et la Casamance. Si ces régions disposent de contingents d'expatriés plus importants, l'activité confrérique à Diourbel

parvient à canaliser des investissements malgré tout supérieurs.

Les **pages 14 et 15** se livrent ensuite à un exercice de **synthèse** aboutissant à un zonage des régions du Sénégal (**Figure 8**) selon leurs particularités migratoires.

Parmi les **raisons** justifiant les migrations (**pages 15 et 16**), la recherche d'opportunités d'emploi et de formation reste largement majoritaire et explique donc l'exode des régions rurales moins favorisées et moins valorisées.

L'étude de **corridors majeurs de migrations** (pages 16 à 19) illustre la corrélation entre opportunités professionnelles et migrations. Les départs vers la France des années 50 résultaient en grande partie de besoins en main d'œuvre de l'industrie automobile. L'essor de l'Espagne et de l'Italie ont ensuite favorisé les mobilités intra-européennes des sénégalais et influé sur les flux migratoires depuis le Sénégal. La recherche d'une éducation spécialisée attire désormais des franges de la population sénégalaise plus jeunes et moins précaires. Récemment, la dégradation de la conjoncture européenne conjuguée au départ en retraite des primo-arrivants coïncide avec des vagues de retour plus importantes – même si ces conditions moins favorables ne suffisent pas à faire cesser les vagues de départ depuis le Sénégal. Au final, ces phénomènes font de la diaspora sénégalaise un mouvement plus hétérogène et plus complexe à saisir.

La dernière partie de cette section (**pages 19 à 22**) s'interroge sur la **proportion des foyers ruraux dépendant de l'envoi de fonds**. Si en valeur Diourbel, Thiès et Louga arrivent en tête avec plus de 200 000 personnes par région, c'est Kédougou qui se distingue en proportion de la population totale (32%), suivie de Diourbel (26%), Louga (24%) et Kaffrine 24%).

Cartographie des types d'investissements directs (pages 23 à 31)

Cette section vise à analyser **les comportements des migrants en termes d'investissements productifs ruraux, mais aussi le potentiel** que ceux-ci représentent, en valeur et en positionnement au sein de l'écosystème entrepreneurial local.

La **segmentation des investisseurs** (page 23) distingue les profils (individuels et collectifs) des migrants entrepreneurs selon le type de projets poursuivis (modèle économique et montants): à mesure que l'on recherche la rentabilité, les investisseurs s'associeront davantage en fonction de leurs compétences que de leur provenance et les projets seront de taille plus importante. Les nouvelles générations sont plus enclines à proposer des modèles de gestion productive, de même que les investisseurs individuels, qui opèrent principalement dans le cadre d'un retour au pays.

Un **échantillon de projets** a ensuite permis de constater qu'environ 80% des investissements de la diaspora se concentrent sur la production et commercialisation des produits agricoles (pages 24 à 26), alors qu'il est couramment cité le manque d'activités complémentaires par les entrepreneurs locaux (disponibilité d'intrants, moyen de conservation, de transport...).

A partir d'hypothèses issues d'analyses et d'enquêtes précédentes, nous livrons, page 26 à 29, une **estimation du montant des investissements productifs de la diaspora par région**. Nos calculs font ressortir Dakar et Diourbel comme les régions recevant les plus forts investissements en valeur (plus de 10 millions d'euros investis par an) suivies de Thiès, Louga, Saint-Louis et Matam (entre 2 et 5 millions d'euros par an). Rapportés au nombre d'habitants, les investissements relatifs montrent une plus forte concentration à Diourbel puis Louga, Dakar et Matam.

En termes de **concrétisation des investissements** (page 30), il ressort de notre échantillon que les sommes sont fortement émietées en petits projets. Les entreprises de production agricole seraient dotées d'un budget moyen de 32 000 €

dont 7 000 € de fonds propres. Seuls les projets de post-production arriveraient à assembler un capital propre de 40 000 € en moyenne (pour 60 000 € de budget total), à relativiser néanmoins à cause de l'étrécissement de l'échantillon sur ce segment. Ensuite, les projets de commercialisation nécessiteraient un budget global de 12 000 € contre 22 000 € pour les projets sur les filières pré-production.

Acteurs d'accompagnement en France et au Sénégal (pages 32 à 35)

Ce chapitre recense les principales parties prenantes mobilisables en France et au Sénégal, tant en termes d'accompagnement technique que financier, dans les capitales comme en province.

Enseignements (pages 36 à 39)

Cette section analyse de manière transversale les données et fait ressortir les **constats généraux sur les migrations** (page 36). Elle propose une **catégorisation des régions** en fonction du profil migratoire et du potentiel d'investissement, mis en parallèle des programmes FIDA (pages 36 et 37). Elle poursuit par des remarques sur les leviers potentiels qui influeraient sur **l'envoi d'argent** (avantages sociaux acquis à l'étranger), **le financement des projets** (nécessité de gagner en échelle et cumuler les dispositifs financiers) et **les secteurs d'intérêt** (sous-investissement dans les maillons amont et aval de la chaîne de valeur agricole), pages 38 et 39.

Annexes (pages 40 à 54)

Au-delà des références bibliographiques, nous avons jugé utile de proposer en annexe des **récapitulatifs statistiques régionaux** (pages 41 à 54). On y retrouve les données démographiques utilisées dans l'étude ainsi qu'une reprise des résultats en termes d'envoi de fonds et d'investissements productifs. Nous avons également incorporé des statistiques agricoles locales pour pouvoir facilement mettre en perspective les enseignements de ce rapport avec les particularités de chaque région.



Fonds international de développement agricole
Mécanisme de Financement pour l'Envoi de Fonds

Via Paolo di Dono, 44 - 00142 Rome, Italie

Téléphone: +39 06 5459 2012

Courriel: remittances@ifad.org

www.ifad.org

www.remittancesgateway.org

 ifad-un.blogspot.com

 www.facebook.com/ifad

 [instagram.com/ifadnews](https://www.instagram.com/ifadnews)

 www.twitter.com/ifadnews

 www.youtube.com/user/ifadTV